

LE SAVIEZ-VOUS ?

... LA DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE DES PARENTS, LA QUALITÉ DES RELATIONS PARENT-ENFANT AINSI QUE L'HOSTILITÉ ENTRE LES PARENTS PEUVENT INFLUENCER L'ADAPTATION DES ENFANTS UTILISATEURS DE SERVICES DE SUPERVISION DE DROITS D'ACCÈS ...

L'échange de garde permet à l'enfant de passer d'un milieu familial à l'autre, par le biais d'un intervenant, sans être témoin des conflits et des tensions qui existent entre les adultes.

L'IMPORTANCE DE LA SUPERVISION DES DROITS D'ACCÈS POUR PROTÉGER LES ENFANTS

La séparation des parents comporte des défis particuliers pour les enfants et leurs parents. Les services de supervision des droits d'accès (SDAS) sont utilisés par des parents et leurs enfants lorsque les enfants ont besoin d'être protégés (Saini & al., 2012) ou lorsque les parents sont séparés et qu'il y a présence de conflits sévères entre eux ou de violence conjugale. Les SDAS prennent surtout la forme d'échanges de garde ou de visites supervisées dont l'objectif est d'assurer la protection des enfants de manière à ce que les contacts parent-enfant se réalisent dans un environnement neutre, sécuritaire et sans conflit.

Les **visites supervisées** sont des rencontres organisées dans un lieu neutre, en présence d'un intervenant, entre un enfant et un parent afin qu'il exerce son droit d'accès dans le respect de l'ordonnance du tribunal ou de l'entente écrite.

LA PRÉSENTE ÉTUDE

À partir du point de vue de 96 parents, Marie-Christine Saint-Jacques et ses collaborateurs (2020) se sont intéressés à l'évolution de l'adaptation des enfants au cours de la trajectoire de services. Ces parents détenaient une ordonnance de la Cour supérieure, une entente volontaire intervenue entre eux ou à la suite d'une médiation pour utiliser des services d'échanges de garde supervisés ou des visites supervisées. Les données ont été recueillies jusqu'à trois reprises entre le moment où les services ont débuté et jusqu'à 16 mois après la première entrevue. Les auteurs se sont plus spécifiquement intéressés à l'évolution des symptômes dépressifs et anxieux, de retrait et d'agressivité des enfants.

LES RÉSULTATS

L'ÉVOLUTION DE L'ADAPTATION DES ENFANTS

Les chercheurs observent que l'adaptation des jeunes qui ont accès aux services SDA demeure stable tout au long de la trajectoire de services. Les résultats révèlent néanmoins des différences selon l'âge et le sexe des enfants. Chez les enfants d'âge préscolaire, les filles présentent davantage de symptômes anxieux et dépressifs que les garçons alors qu'à l'inverse, les garçons d'âge scolaire présentent un niveau plus élevé de symptômes anxieux et dépressifs. Concernant les symptômes de retrait et d'agressivité, seul l'âge semble avoir un effet, en ce sens que les enfants d'âge scolaire présentent davantage de ces symptômes. Ces observations viennent réitérer que la situation des enfants plus âgés, donc peut-être plus conscients et plus affectés par les difficultés de leur famille, doit retenir notre attention.

Bien que les résultats ne soient pas significatifs, l'étude montre une tendance à l'augmentation de la sévérité des symptômes anxieux et dépressifs des enfants au fil du temps lorsqu'ils sont évalués par le parent qui ne fait pas l'objet de la supervision. Inversement, une tendance à la diminution de ces symptômes est plutôt observée par les parents dont les contacts avec l'enfant sont supervisés. De la même façon, les parents non supervisés rapportent des symptômes significativement élevés de retrait chez leur enfant, comparativement aux parents supervisés. Cette tendance est cependant observée uniquement chez les enfants d'âge scolaire. Enfin, les parents non supervisés ont tendance à rapporter davantage de difficultés d'agressivité chez leurs enfants que les parents supervisés.

LES RÉSULTATS

LES CONTRIBUTIONS DE LA QUALITÉ RELATIONNELLE ET DE L'ADAPTATION DU PARENT À L'ÉVOLUTION DE L'ADAPTATION DES ENFANTS

Afin de mieux comprendre les variations dans l'évolution de l'adaptation des enfants, les auteurs ont étudié l'influence de la qualité des relations et de l'adaptation du parent. Les résultats montrent que les différences entre les enfants peuvent en partie être expliquées par la détresse psychologique des parents, la qualité des relations parent-enfant, ainsi que l'hostilité entre les parents. En effet, les familles ou les parents qui rapportent davantage de détresse ont tendance à rapporter des symptômes d'inadaptation plus sévères chez leur enfant. Concernant l'aspect relationnel, les familles et les parents qui indiquent en moyenne entretenir une relation de moindre qualité avec leur enfant rapportent davantage d'agressivité chez leur enfant. Enfin, les résultats suggèrent que le facteur ayant la plus grande influence sur les problèmes d'adaptation des enfants (symptômes anxieux et agressivité) serait les différences de perception entre les parents d'une même famille face au fait que l'enfant est, ou non, triangulé, c'est-à-dire dans quelle mesure les parents déforment les liens parents-enfant en tentant d'établir une coalition avec l'enfant qui mine ou exclut l'autre parent (Margolin et al., 2001).

EN CONCLUSION...



Ces résultats rappellent que les enfants de familles bénéficiant des SDAS vivent dans une dynamique familiale problématique qui nécessiterait que ces parents et leurs enfants utilisent des services complémentaires permettant d'améliorer la situation. Le constat selon lequel l'adaptation des enfants ne présente ni amélioration ni détérioration au fil du temps doit être contextualisé en soulignant que la fonction première des SDAS est d'assurer la sécurité de l'enfant et des parents, d'offrir un environnement d'échanges et de contact neutre et harmonieux et de faciliter les contacts parent-enfant. Ce n'est pas un lieu d'intervention ou de thérapie. À cet égard, l'évaluation que le parent fait de la qualité de sa relation avec l'enfant est très positive dès le début des SDAS et se maintient dans le temps. On peut donc conclure que, du point de vue des parents, cet objectif de favoriser le maintien ou le rétablissement de la relation parent enfant est pleinement atteint. Finalement, les résultats mettent en lumière la nécessité d'avoir des mécanismes de concertation entre les SDAS et les autres ressources psychosociales et judiciaires présentes dans la communauté afin d'offrir un continuum de services aux parents et à leurs enfants.

Pour en savoir plus...

Saint-Jacques, M.-C., Ivers, H., Drapeau, S., St-Amand, A., & Fortin, M.-C. (2020). Adjustment of children using supervised access services: Longitudinal outcomes, multiple perspectives, and correlates. *American Journal of Orthopsychiatry*, 90(5), 600-613.

[Consulter l'article](#)

Références

Birnbaum, R., & Chipeur, S. (2010). Supervised visitation in custody and access disputes: Finding legal solutions for complex family problems. *Canadian Family Law Quarterly*, 29, 79-94.

Margolin, G., Gordis, E. B., & John, R. S. (2001). Coparenting: A link between marital conflict and parenting in two-parent families. *Journal of Family Psychology*, 15(1), 3-21.

Saini, M., Van Wert, M., & Gofman, J. (2012). Parent-child supervised visitation within child welfare and custody dispute contexts: An exploratory comparison of two distinct models of practice. *Children and Youth Services Review*, 34, 163-168.

Infographie préparée par :

Audrey Bourassa, étudiante à la maîtrise en travail social à l'Université Laval
Vanessa Fournier, conseillère en développement de la recherche au CRUJeF

